

Mieux que le forfait fiscal pour riches, le zéro impôt pour les retraités suisses

Privilège Depuis 2013, les rentiers suisses peuvent aussi profiter d'un exil fiscal. En s'installant six mois par an au Portugal, ils peuvent être exemptés de l'impôt sur le revenu. Et ça commence à les intéresser.

Stéphanie Germanier

stephanie.germanier@lematindimanche.ch

En ce moment, il fait 25 degrés à Lisbonne. Le kilo de patates est affiché à quelque 60 centimes d'euros sur les étals. Le café n'en coûte que 80, sur une terrasse ensoleillée. Une destination de rêve pour un week-end ou, et c'est nouveau, pour une retraite dorée.

Depuis début 2013, le Portugal fait jouer la concurrence pour attirer les étrangers dans le pays. Riches ou moins riches. En offrant le statut de «résident non habituel», les autorités portugaises font fort, très fort dans la jungle de l'exil fiscal. A condition de passer 183 jours dans le pays et d'y louer ou d'y acheter un bien immobilier, les retraités étrangers – il est interdit d'exercer une activité lucrative pour profiter de la formule – sont complètement exonérés d'impôt sur le revenu, pour autant qu'ils n'aient pas payé d'impôt au fisc portugais durant les cinq dernières années. Une aubaine que les rentiers suisses, après les français, commencent à vouloir saisir. «Je reçois plusieurs appels par semaine pour des renseignements», confirme Gregor Zemp, secrétaire général de la Chambre de commerce et de l'industrie suisse à Lisbonne qui ne s'occupait jusqu'ici que d'entrepreneurs désireux d'investir dans le pays. Même son de cloche du côté de Patrick Berchtold, un Valaisan patron d'un bureau de planification patrimoniale qui est en train de mettre le pied dans la brèche.

«C'est incroyable. On se fait déborder par le Portugal ou encore la Grande-Bretagne, mais leur politique publique est fautive»

Maurice Tornay, conseiller d'Etat valaisan en charge des Finances

che. La semaine dernière, il a fait paraître une publicité, très remarquée, dans *Le Nouvelliste*, pour faire connaître cette nouvelle possibilité offerte aux Suisses. «J'ai déjà eu pas mal de contacts avec des gens intéressés», explique le fiduciaire qui revenait justement vendredi d'un voyage au pays du statut de résident non habituel. Un voyage durant lequel il a peaufiné la mise en place de son réseau d'intermédiaires. Avocats, banquiers, agents immobiliers. «Ça interpelle, ça étonne. Les Suisses à qui on ne cesse de dire qu'ils vivent dans un paradis fiscal sans en profiter se disent qu'eux aussi ils pourront désormais payer moins d'impôts», explique Patrick Berchtold qui insiste sur le fait que les retraites portugaises ne concernent pas que les retraités fortunés. «On peut louer un appartement de trois pièces et demie pour quelque 500 euros dans certaines régions. L'idée c'est bien sûr d'améliorer son niveau de vie, mais disons que les économies en termes d'impôts et surtout sur les coûts de la vie peuvent rapidement être



Une publicité vantait la semaine dernière les facilités faites aux retraités suisses qui voudraient payer moins d'impôts. Peter Steffen

intéressantes pour des revenus moyens aussi», complète le professionnel.

Difficile de chiffrer pour l'heure combien de Suisses ont déjà mis le cap au sud. Patrick Berchtold se prépare depuis le début de l'année, mais il n'a encore «installé» personne. Plusieurs professionnels du forfait fiscal disent qu'on commence à leur poser des questions, mais sans véritables passages à l'acte pour l'instant. Gregor Zemp parle du début d'un phénomène qui devrait vite prendre de l'ampleur. «J'ai pas mal de contacts téléphoniques avec des Genevois. Avec EasyJet qui vole sur Lisbonne, c'est tellement facile», analyse ce Suisse qui prépare par ailleurs un événement l'an prochain en Suisse pour faire la publicité de ce nouveau mode de vie pour les aînés. L'Algarve, Lisbonne, les destinations dorées ne manquent pas dans le pays qui se reconstruit vigoureusement depuis la sortie de la crise financière. «Jusqu'ici, il y avait surtout des retraités français. Chez eux les impôts sont tellement lourds qu'ils sont contraints de chercher comment y échapper. Les Suisses, eux, n'en sont pas là», tempère ce Zouglois.

Pascal Broulis admiratif

«Ce n'est pas un hasard, si ce genre de publicité fleurit à l'heure où la Suisse va voter sur les forfaits fiscaux», lâche Pascal Broulis. Le ministre des Finances vaudois confie qu'il a connaissance d'offensives de plusieurs pays européens en Suisse en ce moment pour démarcher des clients qui devraient peut-être quitter le pays en cas de oui à l'abrogation des forfaits fiscaux le 30 novembre. Reste que sur le fond, Pascal Broulis ne voit rien de répréhensible à ce genre de démarche. Au

contraire, l'auteur de «L'impôt heureux», ne peut qu'admirer l'inventivité lusitanienne. «Chacun tire la couverture à soi. C'est malin ce système que le Portugal met en place. Il propose son forfait pour dix ans et développe ainsi son économie», reconnaît le ministre, pas rancunier et qui ne craint nullement que les retraités vaudois échappent ainsi et en grand nombre à son impôt à lui.

Son collègue valaisan, Maurice Tornay est, lui, plus critique.

L'expression

Résident non habituel

Depuis 2013, à condition de ne pas avoir été résident fiscal au Portugal durant les 5 ans précédents et de séjourner au moins 183 jours par an au Portugal sans y exercer d'activité lucrative, on peut être exonéré d'impôt sur le revenu durant dix ans.

«C'est incroyable. On se fait déborder par le Portugal ou encore la Grande-Bretagne, mais leur politique publique est fautive. L'impôt doit contribuer au bien-être général et pas seulement à celui de certains. Nos forfaits fiscaux suisses sont attractifs, mais restent raisonnables au niveau de la méthode», estime le chef des Finances valaisannes. Et de soupirer, lorsqu'il ajoute: «Le soleil ne brille plus seulement en Valais.» ●

Comment les milieux immobiliers font leur campagne

► Agent immobilier basé au Portugal et manager du site *Livinglisbon.com*, Cédric Lecler est sûr de son coup: «Dans les deux ans, les Suisses vont sauter sur ce statut de résident non habituel. J'ai organisé un séminaire dans votre pays pour présenter les avantages offerts par le Portugal. Je pense remettre ça en 2015.»

Ce Français n'est pas le seul à miser sur les Suisses. Ce printemps, la banque privée Millennium Banco Comercial Portugues, 30 000 clients en Suisse, a tenu un stand lors de la 3e édition du Printemps de l'immobilier, organisé à Genève. «En deux ans, environ cent Suisses se sont sérieusement intéressés à ce statut fiscal», confie Berto de Sousa, son représentant en Suisse. En mai, il était accompagné d'un autre cadre et de deux avocats à Genève. «Nos clients sont surtout Français. Mais il y a désormais des Suisses et des Belges», explique José Miguel Guimarães, avocat chez Caiado Guerreiro Associados. Nous faisons la promotion de ce statut dans des newsletters,



des salons immobiliers ou des salons seniors. Dans votre pays, ça commence à prendre.»

Architecte français installé au Portugal, mais aussi vice-président du club suisse de Lisbonne, Sylvain Grasset se montre lui aussi confiant. «Avant, notre bureau faisait les 80% de son chiffre d'affaires en France et en Suisse, le reste au Portugal. Aujourd'hui, c'est le contraire. Français et Suisses investissent en masse au Portugal.» Cette année, cet architecte a participé au salon de l'immobilier et du tou-

risme portugais à la Porte de Versailles. Il songe à transposer ce modèle en Suisse. «A Lisbonne, vous avez un 100 m² dans la zone historique, à partir de 250 000 euros, une superbe affaire.» Ce message, Sylvain Grasset l'a transmis à une cinquantaine de personnes en juillet à Lausanne dans le cadre d'une conférence sur l'immobilier au Portugal.

De retour de quatre jours au Portugal, Paulo Costa, patron de l'agence immobilière genevoise Crest, affirme que «les Ge-

D'autres pays sont inventifs

Grande-Bretagne Le pays délivre lui aussi un statut de «résident non domicile». Quelqu'un qui s'installerait là-bas peut par contre choisir d'y exercer quand même une activité lucrative (taxée normalement) mais ne paiera pas d'impôt sur le revenu, ni sur la fortune situés hors de la Grande-Bretagne. Quelque 300 000 étrangers profiteraient à l'heure actuelle de ce régime fiscal tout en ayant la possibilité d'obtenir la nationalité britannique après quelques années.

Autriche La destination idéale pour les stars et les gagnants du loto. Le pays offre en effet une particularité intéressante: les impôts acquittés par les nouveaux arrivants ne doivent pas dépasser le montant de ceux versés dans le pays de domicile précédent. Le fisc autrichien propose par ailleurs un traitement préférentiel aux cadres dirigeants actifs dans le domaine des sciences et de la recherche, ainsi que pour les artistes et sportifs qui immigreront.

Belgique Là-bas, le revenu du travail est fortement taxé. A l'inverse, il n'existe ni impôt sur la fortune ni sur les gains en capital. Si la Belgique pratique le douloureux impôt sur les successions (près de 30% en ligne directe), plusieurs échappatoires existent via des donations imposées à un taux de 3% en ligne directe entre époux et concubins, 7% en ligne indirecte à des tiers en matière mobilière. **S. G.**

nevois, qui ont un fort pouvoir d'achat, ont enfin compris que le Portugal n'était pas le petit pays en crise à côté de l'Espagne.» Dans la **presse spécialisée** (notre illustration), il fait donc la promotion de biens situés à Lisbonne ou à Porto. «Quelqu'un qui investit au Portugal peut viser un rendement de 10% contre 3% ici. Je connais une dizaine d'investisseurs genevois qui ont acheté là-bas. Je pense que le statut de résident non habituel va maintenant pousser des jeunes retraités à s'installer dans ce pays.»

Un avis partagé par Norberto Sousa, représentant de l'agence immobilière portugaise Garvetur, présente cette année au Printemps de l'immobilier. «Les personnes qui habitent en Suisse ont sûrement vu ces reportages diffusés sur les chaînes françaises montrant les avantages offerts par le Portugal. Cela explique pourquoi de nombreux Tricolores ont posé leurs valises en Algarve, dans le sud du pays. Les Suisses vont suivre. Je prends le pari.» **Fabiano Citroni**